

## Séance n°4 : Histoire du statut de la femme

### Et chez Molière ?

Document 1 : D'après *Le grand livre de l'égalité femmes-hommes*, Valérie Pascal – Catherine Sexton, 2016 (éditions Afnor)

#### La religion judéo-chrétienne

La Bible et sa vision du rôle de la femme dans les sociétés basées sur le christianisme ont certainement influencé les rapports hommes-femmes pour des siècles et des siècles... non encore révolus !

Ne serait-ce que symboliquement, Dieu créa en premier l'Homme, puis la Femme le lendemain, à partir de sa côte. L'existence de la femme dépend ainsi entièrement de l'homme si on lit les textes ainsi.

En poursuivant une certaine interprétation courante dans la pensée judéo-chrétienne, dans l'Ancien Testament, Ève a succombé à la tentation et entraîné de fait le monde dans la déchéance, nous faisant perdre à jamais le Paradis. Ainsi, la femme représente le sexe « faible » puisque la première femme a failli.

#### L'évolution des femmes dans l'histoire

##### Les femmes de la Préhistoire : un partage des activités

Une étude sur les rayures de dents de plusieurs communautés néandertaliennes montre que les hommes et les femmes du Paléolithique n'avaient pas les mêmes activités en fonction des sexes. Les femmes avaient un rôle économique et social important avec des activités liées à la transformation et aux transports des animaux morts. Elles avaient un rôle actif de cueillette et de collecte.

Certains chercheurs pensent que la spécialisation du travail par le sexe était probablement limitée à quelques tâches. Il est même probable que les hommes et les femmes participaient ensemble aux activités dangereuses comme la chasse de grands animaux.

##### Les femmes de l'Antiquité : un décalage entre divinités cultivées et puissantes et femmes soumises dans la société

Les grandes religions antiques et les traditions primitives de l'Occident faisaient une large place aux femmes dans les rites. Dieu le Père fut Déesse Mère durant des millénaires !

L'Égypte et la Grèce antique comptaient autant de dieux que de déesses, et pratiquement chaque dieu avait pour pendant féminin une épouse ou une sœur, comme Jupiter et Junon, Apollon et Diane.

Dans la mythologie, les femmes jouent un rôle de premier ordre : elles ont le pouvoir de donner la vie mais aussi la mort.

Les amazones, ces femmes guerrières et chasseresses, tuaient leurs fils ou les mutilaient pour en faire leurs serviteurs et pour annihiler leur envie de pouvoir et de violence. De leur union avec des étrangers, elles ne gardaient que les filles. Elles se passaient des hommes si ce n'est pour les asservir, se gouvernaient seules. Leur société pourrait s'apparenter à un matriarcat : les rôles des hommes étant subalternes et surtout limités à la procréation.

À l'inverse, dans la société antique, la position des femmes n'est pas celle que leur attribuent les mythes. L'inégalité entre hommes et femmes est admise, les femmes étant les soumises de l'homme. La femme doit tolérer un homme au-dessus d'elle pour lui dicter sa conduite qu'il soit son père, son oncle, son frère puis son mari. Elle ne choisit d'ailleurs pas son mari elle-même. Son rôle est exclusivement de procréer et d'entretenir le foyer familial.

##### Les femmes du Moyen Âge : une histoire incomplète

L'histoire des femmes au Moyen Âge est incomplète puisqu'elle est écrite par des hommes et que les femmes sont peu évoquées.

On sait cependant qu'à cette époque, les femmes mariées ont des droits avancés et jouent un rôle important. Elles peuvent hériter de terres, gérer des fiefs lorsque leur mari est absent, saisir les tribunaux.

Certaines femmes accèdent à la régence du royaume car aucune loi stricte n'existe.

##### Les femmes de la Renaissance : des esprits

Aux XVe et XVIe siècles, l'Europe bénéficie des données scientifiques et médicales héritées de l'empire gréco-romain et de la médecine arabe. Ces données médicales influencent le jugement sociétal sur les femmes, sur le couple, sur la contraception et sur la sexualité en général. L'amour est une affaire publique, privée, collective, individuelle, sociétale, religieuse, profane et divine à la fois.

La Renaissance est la seule période de l'histoire où l'on observe une concentration de femmes gouvernant le royaume seules ou en collaboration avec des rois, avec ou sans titre de régente.

C'est, d'autre part, la période où naît une institution fondamentale de l'Ancien Régime, celle de la maîtresse royale, dont plusieurs ont eu un rôle politique de premier plan, voire ont fait office de Premier ministre durant des années.

### Le pouvoir d'influence des femmes au siècle des Lumières

Dans l'histoire de France, les femmes ont toujours eu un pouvoir d'influence auprès des hommes et ont contribué à l'évolution de la société et de l'humanité, mais ce pouvoir a rarement été reconnu légalement. Elles ont commencé à avoir des droits plus égalitaires et ainsi plus de pouvoir à partir du siècle des Lumières, exclusivement dans les milieux sociaux éduqués. Certaines femmes, au XIXe siècle, sont d'ailleurs devenues célèbres pour leurs salons littéraires où tous les grands de ce siècle courraient s'y montrer et débattre. Femmes et hommes défendaient leurs idées à égalité, la vision féminine était même recherchée.

### L'évolution des droits des femmes au cours de la Révolution française

Au cours du XVIIIe siècle et surtout au cours de la Révolution française, les femmes ont eu pour but le droit d'exister juridiquement afin de vivre indépendantes et libres. Elles ont su incarner des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

D'ailleurs, c'est Marianne qui illustre et personnifie la République.

La déclaration de 1789 proclame : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux de droit. »

Dans la Révolution française, les grands hommes ont été des femmes. Mais comme il n'y a pas d'Histoire sans les historiens qui la racontent et que cette Histoire a été écrite par des hommes, les femmes en ont été bannies, exclues. Une femme, pourtant, se battra pour l'égalité des droits civiques pour les femmes : Olympe de Gouges, considérée comme une pionnière du féminisme français.

Les femmes se révoltent, font des pétitions, revendiquent leur égalité politique, civile, professionnelle. Elles demandent pour les filles et les jeunes femmes un enseignement comparable à celui dispensé aux garçons, un égal accès à l'enseignement supérieur et l'égalité des chances par la formation. Elles exigent des solutions pour endiguer la mortalité en couches.

La refonte du Code civil a été un enjeu essentiel pour obtenir :

- ▶ l'abolition de l'incapacité civile de la femme ;
- ▶ le droit à la recherche de paternité, à une maternité désirée ;
- ▶ le divorce, la réforme des règles découlant du mariage ;
- ▶ l'égalité avec le mari dans l'exercice de l'autorité parentale ;
- ▶ la libre disposition de leur salaire pour les femmes mariées ;
- ▶ le droit pour la femme d'être témoin dans les actes de l'état civil...

Mais les droits avancent et reculent régulièrement au cours du XIXe siècle. Par exemple, en 1816, le divorce institué pendant la révolution, disparaît puis redevient légal en 1884.

### L'émancipation des femmes au début du XXe siècle

L'époque de la révolution industrielle se concentrera plus sur les droits de la classe ouvrière que sur ceux des femmes.

Pourtant, au Royaume-Uni, en 1903, les suffragettes revendiquent le droit de vote pour les femmes. Après plusieurs manifestations violentes, elles l'obtiennent en 1918 pour les femmes de plus de 30 ans (21 ans pour les hommes). Elles mettront dix ans à obtenir les mêmes droits.

Pendant les Années folles, naît un courant « Garçonne » qui annonce l'émancipation de la femme active et autonome, libre de ses mouvements. Elle s'habille de manière plus androgyne, elle porte le pantalon et la veste, voire la cravate, elle coupe ses cheveux « à la garçonne ». Elle fait tomber les carcans du corset qui enferme son corps, enserre sa poitrine et sa taille. Elle sort, conduit, ses mœurs sont plus libérées, elle affiche une sexualité libre...

### L'influence des guerres dans le statut de la femme

La Première et la Seconde Guerre mondiale ont induit un changement dans le statut des femmes et surtout leur ont donné le courage de se battre pour l'égalité de leurs droits.

Les hommes partis à la guerre sans en revenir souvent, les femmes sont dans l'obligation de travailler dans les champs, dans les usines, pour l'armement, de gérer les affaires de la maison et d'argent, à la place des hommes. Après la guerre, les veuves doivent assumer pleinement des familles et travailler. Elles prennent de fait le pouvoir en remplacement de leurs maris absents ou morts.

Dès la déclaration de la guerre, les féministes se rallient à l'union sacrée et remettent à plus tard leurs revendications pour se consacrer à leurs devoirs de « braves françaises » multipliant les œuvres sociales.

A lire à la classe :

Au XVII<sup>e</sup> siècle, 86% des femmes sont illettrées. Les femmes étaient moins bien instruites que les hommes et les citadins étaient mieux instruits que les paysans. Les filles ne recevaient que l'éducation religieuse, les préceptes de civilités et l'instruction scolaire. Elles avaient le choix entre le mariage ou le couvent, d'où elles ne sortaient qu'à leur 20 ans. À part les enseignements domestiques, elles n'ont pratiquement aucun enseignement. Les filles aisées restaient au couvent jusqu'à leur mariage. Elles ont un enseignement pratique : la couture, les soins et l'hygiène.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, les prostituées étaient enfermées. Il y a eu la première femme médecin à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, les filles devaient se couvrir et leur éducation était négligée. La femme était conçue comme destinée au bon plaisir des hommes. Pour eux, les femmes étaient lascives, sottes, traîtresses, dangereuses et répugnantes. Il existait des maisons d'éducation qui servaient à « former d'excellentes vierges pour le cloître et de pieuses mères de famille pour tout le monde ». A leur sortie du couvent, les filles recevaient une dot pour les aider à trouver un « beau parti ». Les femmes étaient chargées d'enfants et vouées à une éducation misérable. L'Eglise veut qu'elles fondent un foyer et apprennent les tâches familiales et les moralistes veulent qu'elles apprennent à danser, à recevoir du monde, à jouer d'un instrument et les bonnes manières. Les salons ont été créés pour parler de curiosité et de disciplines intellectuelles (débat philosophique, scientifique et mathématique.) La femme cherche la liberté et elle est obéissante.

Et chez Molière ?

Malgré le chœur des voix humanistes – de Louise Labé à Erasme ou encore Rabelais dans l'utopie de Thélème – ayant plaidé tout au long du siècle précédent en faveur de l'instruction des femmes, le 17<sup>e</sup> siècle obéit majoritairement au mot d'ordre tyrannique qu'Arnolphe adresse à Agnès au v.642 : « Je suis maître, je parle : allez, obéissez ». Dans cette société patriarcale et misogyne, la femme reste juridiquement mineure, soumise au père et/ou au mari, cantonnée aux soins du ménage et aux devoirs conjugaux ; l'école l'initie à la religion catholique, aux tâches domestiques et aux travaux d'aiguille ; le couvent apprend aux jeunes filles nobles le catéchisme, la lecture et l'écriture.

Toutefois, les Précieuses, qui comme la marquise de Rambouillet ou Mlle de Scudéry règnent sur des salons mondains et intellectuels raffinés et recherchés, revendiquent une émancipation de la tutelle masculine et religieuse, et réclament pour la femme le droit d'être sujet et non plus seulement proie dans la relation amoureuse ; si Molière se moque de leurs excès pédants, il n'en est pas moins sensible à la justesse de leur plaidoyer. Quant à Mme de Maintenon, maîtresse puis épouse de Louis XIV, elle fonde à Saint-Cyr en 1686 une institution spécialisée dans l'éducation des jeunes filles ruinées issues de l'ancienne noblesse provinciale, dont beaucoup de représentants se sont paupérisés avec le triomphe de l'absolutisme. On voit là s'aiguiser et s'affirmer une sensibilité réelle à la question de l'accès à la connaissance pour les femmes.

Dossier pédagogique Théâtre de Charleville-Mézières  
pour la mise en scène de Philippe Adrien (2016)

Analyser trois passages pris dans chaque pièce

*L'Amour médecin*

- Acte 1, scènes (1), 2 et 3
- A partir de 5min 44

*L'École des femmes*

- Acte I, scène 3
- A partir de 18 min20

**Question : Comment apparaît la relation entre les deux personnages dans cette mise en scène ?**

*Le Tartuffe*

- Acte III, scène 3
- Elmire – Tartuffe
- A partir de 53min 15 → 58 min 07

**Question : Comment apparaît la relation entre les deux personnages dans cette mise en scène ?**

